

*Il n'y a pas d'avenir
sans mémoire*

Elie Wiesel



N° 3 Février 2007

Quand le lien donne du sens.

... « une sorte d'empreinte qui organise du lien » écrivait Samuel dans le numéro 2 de juin 2006. Le lien, pour l'heure, précède l'empreinte mais donne du sens à notre action.

Le 13 février 1942, les Internées du premier camp de concentration pour femmes quittent Rieucros (Lozère) pour Brens (Tarn).

Le 10 février 1942, au dos d'une aquarelle représentant la baraque 6, quelqu'un (une Internée ?) a écrit un poème dont sont extraits ces quatre vers :

*« Ces fils entrecroisés qui servent de clôture
Tenus par des piquets, tels des roses sans fleur
Disparaîtront aussi, trop vilaine parure
Mais la baraque six restera dans mon cœur ! »*



Au cours de l'été 2006, des militantes de l'Association « Pour le Souvenir de Rieucros » ont établi des liens avec la fille d'une gardienne et le fils d'une Internée. C'est ce dernier qui a adressé plusieurs documents, dont l'aquarelle au dos de laquelle

se trouve le poème dédié à la baraque 6.

Nous voici en février 2007, cela fait 65 ans que le camp est fermé : le temps a fait son œuvre, il a anéanti tous les signes visibles. Qui, aujourd'hui, passant à proximité du lieu où se trouvait le camp, pourrait imaginer que, sur ces pentes boisées se profilait un univers planté de baraques en bois et enclos de fil de fer barbelé, où plusieurs centaines de femmes étaient retenues prisonnières.

L'Association s'est donnée pour objectif de faire vivre la mémoire du site de Rieucros. Cela passe par l'aménagement du site et la mise en place de panneaux explicatifs, cela passe aussi par l'adhésion des collectivités locales à notre projet afin qu'elles le soutiennent et concourent financièrement à sa réalisation.

Une équipe très motivée a consacré du temps à la réflexion, a multiplié les démarches et les rencontres, elle a constitué un dossier structuré, argumenté, chiffré.

Nous vous appelons à soutenir ce dossier afin que les liens établis permettent de créer cette empreinte visible et fassent que ce « camp fantôme » devienne mémoire vivante.

Raymond Bourrier **RENDEZ-VOUS DU SOUVENIR** :

Sommaire

- ◆ Quand le lien donne du sens page 1
- ◆ Rendez-vous du souvenir : un don exceptionnel page 2
- ◆ Rendez-vous du souvenir : des nouvelles d'A. Cellier page 3
- ◆ Témoignage de Dora Schaul page 3
- ◆ Rendez-vous du souvenir : des cartes postales page 4
- ◆ Le devenir des baraques de Rieucros page 5
- ◆ Les actions de l'association et Infos page 6
- ◆ Lettre du Président et bulletin d'adhésion page 7

UN DON EXCEPTIONNEL...

Un don exceptionnel fait par Jimmy Louvatière, fils de Raymonde Louvatière ancienne internée dans la baraque 6 du camp de Rieucros, transférée à Brens et libérée au cours de l'année 1943.

Il se compose de 7 aquarelles ; deux d'entre elles comportent des poèmes écrits au dos. Un autre poème est écrit sur papier. 19 photographies ayant appartenu à sa maman nous montrent surtout des internées.



La baraque 6 en aquarelle avec au dos le poème ci-dessous

"Ces vers m'ont été faits au camp de Rieucros Lozère - par le mari d'une Amie - internée avec moi - un jour que Marcel était venu me voir - Nous avons obtenu toutes les deux la permission de sortir deux heures du camp pour aller promener. Ce camarade fut par la suite fusillé par les Allemands et sa femme libérée du camp".

Rieucros - Janvier 1942.

R. Louvatière

Il semble que la trace de ce poète ait été retrouvée grâce à Angelita Bettini : il s'agirait d'Ernest Sarrou arrêté le 4 août 1941 jusqu'au 6 février 42 et du 12 octobre 43 au 17 décembre 1943 emprisonné à la prison St Michel à Toulouse d'où il s'évada donc le 17/12/43. Rentré dans la Résistance, il fut fusillé par la Milice le 6 février 44.

RENDEZ-VOUS DU

Raymonde Louvatière (1909 - 1991) fut une militante communiste et syndicaliste. Elle fut emprisonnée à la prison de Montluc (Lyon) puis internée à Rieucros. A son retour, elle rentra dans la Résistance. 2

SOUVENIR :

DES NOUVELLES D'ANDRÉE
CELLIER, GARDIENNE DU

*Cout pais des sapins verts que la brise caresse
au milieu de ses sœurs, sur le flanc du Vallon
Je la verrai toujours sans joie et sans tristesse
Cette baraque six qui devient ma prison !
Plus tard, j'en suis certain, ces planches trop fragiles
Céderont aux rigueurs du temps et des hivers
Elles s'effriteront en lambeaux inutiles,
Mais la baraque six restera dans mes vers !
Les fils entrecroisés qui servent de clôture
Cernés par des piquets, tels des roses sans fleur
Disparaîtront aussi, trop vilaines parures
Mais la baraque six restera dans mon cœur !
Les arbres, le ruisseau, le chemin qui la longe
Pourrait un jour changer d'aspect, de renouveler
Ils auront beau rester pour beaucoup comme un songe
Mais la baraque six sera dans mon cerveau !
Dans mon esprit, distrait par les gens et les choses
Rien des faits passeront, souvenirs ou beaux jours,
Il ne restera rien des impressions colores
Mais la baraque six y restera toujours !
Si il ne restait plus rien de Rieucros de son camp
De nous mêmes passés comme vague sur l'onde
Un souvenir vivrait au cœur de notre enfant
Pour la baraque six à nos cœurs si féconde.*

E.S. - 10-2-42

CAMP

Grâce à un courrier d'information de notre association, Joëlle Guignot pouvait mettre un nom de lieu sur des photographies qu'elle tenait de sa mère Andrée Cellier. Le lundi 2 octobre elle nous apportait des photographies et son témoignage.

Sa mère, Andrée Cellier, était une ancienne gardienne du camp de Rieucros. Mais une gardienne particulièrement proche et appréciée des internées. Les photographies montrent sa mère posant au milieu des prisonnières sans que rien dans sa tenue ou son attitude ne la distingue des autres. L'une des photos la prend pied du rocher sculpté dans une tenue assez décontractée avec aux pieds des sandales en raphia réalisées par les prisonnières.

Au cours de la discussion Mme Guignot a précisé ne rien savoir sur le camp de la bouche de sa mère : celle-ci la laissait orpheline à l'âge de 15 ans le 9 décembre 1953. Mais son témoignage a permis de comprendre pourquoi sa mère était devenue gardienne du camp et peut-être aussi son empathie particulièrement forte vis-à-vis des femmes du camp. En effet, Andrée Cellier est « fille-mère » en 1939 et se voit contrainte de nourrir son enfant par ses propres moyens. Elle devient gardienne du camp, affectée à la baraque 6, celle des politiques. Lorsque l'on sait de quelle façon étaient considérées les mères non mariées à l'époque, on peut aisément établir un parallèle entre sa situation personnelle et sa sympathie pour les femmes du camp considérées elles aussi comme des femmes de mauvaise vie. Rapprochement de destin de part et d'autre des barbelés...



au

TEMOIGNAGE DE DORA SCHAUL (extraits)

« Les conditions hygiéniques laissèrent à désirer dès le début. La plupart du temps, l'eau ne s'écoulait qu'au compte-gouttes des conduites. En été, il n'y avait pas d'eau du tout. Il fallait aller en chercher, à l'aide de brocs en fer-blanc, dans le ruisseau déjà presque desséché qui se trouvait en dehors du camp. Par contre, les jours de pluie et de dégel, de véritables trombes d'eau dévalaient la montagne et les chemins n'étaient que boue.

Le camp disposait, en tout et pour tout, d'une dizaine de latrines qu'il fut bientôt impossible d'approcher. Dans les dortoirs et les baraques où nous étions enfermées à clef, la nuit, se trouvaient au maximum deux seaux. Malgré les demandes répétées, la direction du camp n'entreprit rien. Nous rédigeâmes alors une requête, en termes polis et très soignés, à Monsieur le Préfet, en le priant de nous faire affecter des seaux supplémentaires. Nous remîmes la lettre au bureau, puisque le courrier était contrôlé. Cela ne traîna pas, il y eut bientôt des seaux neufs dans toutes les baraques. Pour l'inauguration du seau, nous organisâmes, dans notre baraque, une petite fête que nous baptisâmes "Clochemerle à Rieucros". »

Témoignage de Dora Schaul dans CABANEL P., JOUTARD Ph., POUJOL J., *Cévennes terre de refuge, 1940-1944*, (textes et documents rassemblés), Montpellier, Presses du Languedoc, 1987.

RENDEZ-VOUS DU SOUVENIR : DES CARTES POSTALES QUI CONTINUENT A CIRCULER

Claude Laharie, secrétaire de l'Association pour la mémoire du camp de Gurs a bien voulu nous faire parvenir la reproduction de ces cartes postales. Il s'agit d'un don de Christian Beth, de Leran, adressé le 10 janvier et le 8 février 1940 par Surva Bogdanova, bulgare, internée au camp de Rieucros à Georges Tocheff, volontaire bulgare des Brigades Internationales, interné au camp de Gurs.

Carte 1

Rieucros 8 II 40

Ta lettre du 1^{er} II 40 m'a fait beaucoup de plaisir. Vous pouvez juger combien je suis contente de tes nouvelles en sachant que j'ai personne en France. D'autre part la question du départ est la plus importante pour nous. Chicho et tous tes amis qui partiront bientôt doivent être très heureux. Je te donne l'adresse suivant : British comittii for refugees from Spain - Belsize PR Grande-Bretagne et je pense que tu dois écrire pour l'argent et des vêtements. Une dame m'a dit ici que son mari, un autrichien et ses amis, ont écrit et ils ont déjà eu tout. Une pareille lettre n'exclue pas les autres que tu m'écriras à Paris. Cependant je n'ai pas écrit à la Ligue pour toi, parce que quand on ne me connaît pas c'est mieux d'écrire personnellement. Telle est l'opinion de tout le monde. Tu me demandes pourquoi je suis à Rieucros. Avant 3 jours on m'a donné et je signai la feuille de ma expulsion. Comme tu le sais j'attends un passeport pour partir. Mes remerciements et félicitations cordiales aux amis qui ont mis leur signature sur ta lettre. Bonjour ! Je vous embrasse. Savca
Je n'ai pas des photos. C'est une richesse d'avoir des photos ici.

Exp : S. Bogdanova- Rieucros par Mende (Lozère) à M. Tocheff Georges, groupe Bulgare, camp de Gurs, Basses Pyrénées. En français. 15 1940

Tampon : CENSURE MILITAIRE
Ministère de l'intérieur. Commissariat spécial centre de rassemblement des étrangers du Rieucros Mende (Lozère)



Carte 2

10 I 40 Rieucros

Hier j'ai reçu ta lettre du 6 I 40. Malgré qu'elle est très courte je te remercie. Je t'écrirai à ton tour. Tu as bien mis l'argent. Ne le tiens pas sur toi. Verse tout dans la même place où est l'autre moitié. Alors je serai très contente.

Il y a 5 jours que j'ai reçu des nouvelles de la Bulgarie, de ma famille. A cause du froid certaines personnes sont changées ses demeures. Provisoirement elles se trouvent à Mostonliyssev.

Ici aucun changement. Nous attendons la commission qui va examiner chaque cas. J'espère qu'on me laissera partir. Il faut que mes papiers soient en règle. Mes démarches auprès la légation continuent. Aussi en bulgarie. Verrons les résultats. Mon cousin Stephan (Galabché) m'envoya bonjours. Il est chez sa famille.

Ces jours là, il faisait beau, mais notre bon poêle joue très bien sa rôle ; il nous chauffe nous préparons de petits repas. Deux fois déjà je m'ai brûlé les mains. Les derniers jours je suis un peu ennuiée, mais malgré ça je me porte bien, je travaille pour passer le temps. Mon ami

Mora est en train de partir de Paris pour Plovdiv. Elle m'a envoyé des livres ; des dictionnaires et toutes mes affaires. Quand votre commission passera ? Qu'est-ce que vous mangez sauf la nourriture du camp ? Tout le monde est en bonne santé ? Dis lui bonjour. Je vous embrasse : Savca

Au moment je reçois ta lettre du 25 XII 39

Bonjour à Chichito Cherito et les autres

Exp. S. Bogdanova, Rieucros par Mende. En français. à M. Tocheff Georges, groupe Bulgare, Ilôt E, Gurs, Basses Pyrénées

Tampon : Ministère de l'intérieur. Commissariat spécial centre de rassemblement des étrangers du Rieucros Mende (Lozère) CENSURE MILITAIRE

LE DEVENIR DES BARAQUES DE RIEUCROS

Mende, le 24 septembre 1942

Le préfet de Lozère
A Monsieur le Chef du gouvernement
Ministre, secrétaire d'Etat à l'Intérieur
Secrétaire général pour la police
Direction du personnel et de l'administration
De la police - 2^e bureau-
VICHY

Objet . - Camp de Rieucros - Cession des baraques au groupement de jeunesse n°19

Par lettre des 21 juillet et 14 août 1942, M. le Commissaire HONORAT chef du groupement de jeunesse n° 19 a demandé la cession des baraques du Camp de Rieucros ainsi que du matériel et de tous matériaux récupérables.

Le camp de Rieucros comprend 11 baraques dont 10 de 27 m et une de 22 mètres. Par dépêche n° 9182 du 27 août 1942 vous avez autorisé la vente d'une baraque de 27 mètres à la Sté Standard Française des Pétroles ; les 10 autres baraques peuvent donc être cédées au Groupement n° 19.

M. LYONNET architecte départemental a évalué le prix de chaque baraque à 35.000 Frs.

L'administration des Domaines que j'avais consultée, vient de me faire connaître par rapport du 11 septembre 1942, que les baraques pouvaient être cédées aux prix suivants :

- 9 baraques de 27 mètres à 35.000 Frs 315 000 Frs
- 1 baraque de 22 mètres à 25.000 Frs 25 000 Frs
- Soit 340 000 Frs

Y compris le matériel de châlits, mais non compris les installations électriques dont la valeur reste à fixer. M. l'Architecte départemental évalue le prix de chaque installation à 500 Frs environ soit pour les 10 baraques 5 000 Frs. Quant aux constructions en dur, elles ne peuvent être cédées pour le moment la question de l'occupation du terrain de Rieucros n'ayant pas encore été réglée.

Je vous serais obligé de vouloir bien me faire connaître votre avis sur cette affaire dans un délai aussi rapproché que possible.

LE PREFET
POUR LE PREFET Le Secrétaire Général

LES ACTIONS EN COURS DE L'ASSOCIATION

La mise en valeur du site de Rieucros

- ◆ Convention passée avec Mr Giral Michel de l'Association Diocésaine autorisant la pose de panneaux et l'aménagement du sentier
- ◆ Les dossiers de subventions déposés :
 - dossier déposé chez Sophie Pantel, chargée de mission aux Droits des Femmes et à l'Egalité le 4/12/06 (demande faite sur des crédits MDDFF) : montant de la demande 500 euros
 - dossier déposé au Conseil Général le 4/12/06, subvention demandée : 1000 euros
 - dossier déposé (même date) chez Mr Rochet du Souvenir Français : 200 euros.
 - dossier qui sera déposé en février 07 à la Région : demande de 4 000 euros.
 - dossier déposé en décembre 2006 auprès de M. Hugon, subvention demandée au Conseiller général de Mende nord : 500 euros
 - dossier déposé en décembre 2006 auprès de M. Courtès, Conseiller général de Mende sud : subvention demandée : 500 euros

Pour chaque dossier ont été joints nos trois bulletins, une présentation du camp (texte de Florence Frayssinet), les activités (AG de juillet 06), une photo du rocher sculpté, une plaquette, le plan du camp

Numérisation des documents recueillis

- ◆ Hervé Fumel a numérisé des photos de Rieucros données par Jimmy Louvatière (soit 19 photos), celles prêtées par Joëlle Guignot, fille d'Andrée Cellier la gardienne qui a suivie les internées à Brens et celles de Suzette Agulhon, lozérienne de Florac internée à Brens. Ces photos et documents sont laissés aux archives de l'Association pour le Souvenir de Rieucros avant qu'ils ne soient déposés aux Archives Départementales.

INFOS

Information parue dans le bulletin de l'Association Pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros

Suite à l'inauguration de la Route Dora Schaul, le 12 mars 2006, à Brens (Tarn), une brochure illustrée de 50 pages a été réalisée.

Elle présente l'originalité de contenir des articles parus dans la presse allemande et dans le bulletin de l'association des anciens résistants allemands en France. Outre l'exposé fait au foyer rural de Brens par Sterenn Le Berre (*productrice d'une thèse sur Dora Schaul*) s'y trouve le témoignage de Dora Schaul déposé en 1933 sous forme de dactylogramme, au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de la Ville de Lyon

Association « *Pour le Souvenir de Rieucros* »

Mende, le 20 février 2007.

Appel des cotisations

Année 2007

Madame, Monsieur.

Connaissant votre attachement à ce lieu de mémoire et l'intérêt que vous portez aux activités de l'association « *Pour le Souvenir de Rieucros* », nous vous invitons à renouveler votre adhésion pour l'année 2007 en versant le montant de votre cotisation, par chèque à l'ordre de l'Association, envoyé à **Mr Bonijol 3 Avenue du Père Coudrin 48 000 Mende** et nous vous en remercions.

Le site internet de l'Association peut-être consulté à cette adresse, www.camp-rieucros.com. C'est une base de données qui pourra être enrichie dans les années à venir.

Dès réception de votre participation, nous vous adresserons votre carte d'adhérent (e) pour 2007.

Nous vous prions de croire à nos sentiments dévoués.

Pour le Bureau
Le Président

J. BONIJOL

Je (Nous) soussigné(e-ons) Mr ou/et Mme ou/et Melle

Nom(s) : Prénom(s) :

Adresse :

.....
N° téléphone e-mail

Demande à adhérer/réadhérer à l'association *Pour le souvenir de Rieucros* (chez M. Bonijol, 3 av. du Père Coudrin, 48 000 Mende) et verse une cotisation d'un montant de
(cotisation minimum de 10 euros par personne).

Date : Signature